Kimsooja: Interviews / Works

Sylvie Mokhtari

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/55088>

DOI : 10.4000/critiquedart.55088

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sylvie Mokhtari, « Kimsooja: Interviews / Works », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 janvier 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/55088> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.55088>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Kimsooja: Interviews / Works

Sylvie Mokhtari

- 1 Dans le cadre de l'exposition de Kimsooja, *Weaving the World* (22 septembre 2017-21 janvier 2018), la proposition éditoriale du Kunstmuseum Liechtenstein dresse le portrait d'une artiste coréenne dont l'activité, aujourd'hui mondialement repérée, repose sur une ouverture au monde et implique une interaction avec les cultures. « Je réponds par le soin, explique Kimsooja, à la fois en montrant en témoin la réalité sociale, et par une coexistence harmonieuse en questionnant qui nous sommes et où nous allons » (p. 184)¹. La publication en deux volumes reliés et à la facture raffinée, dirigée par Christiane Meyer-Stoll, met en parallèle les propos de l'artiste recueillis lors d'entretiens (214 pages) *versus* un recueil de planches illustrées permettant de passer en revue les œuvres conçues par Kimsooja depuis 1981 (154 pages auxquelles s'ajoutent des vues de l'exposition au Kunstmuseum Liechtenstein). Les vingt-trois entretiens ici réunis offrent sous l'angle de l'échange et du partage de points de vue (avec un large panel de personnalités de la critique d'art internationale²) une lecture dans le temps (entre 1994 et 2017) de la conception, mais aussi de la réception du travail de Kimsooja. Si l'entretien implique bien sûr la parole de l'artiste et le regard interrogateur du critique, il convient parfaitement ici à l'œuvre évolutive de Kimsooja. Le lecteur sera à même de comprendre pourquoi Kimsooja dit « avancer en état de conscience » quand elle pratique les travaux de couture qu'on lui connaît désormais [voir entre autres *Sewing Into Walking* (1983)], pour ensuite quitter l'horizontalité des travaux à l'aiguille au profit de la verticalité des déplacements répétés qu'elle effectue à la surface du globe terrestre dans une approche plus conceptuelle, à l'image de *Needle Woman* (1999-2001). Kimsooja revisite au fur et à mesure des entretiens les œuvres marquantes de son activité polymorphe. Le recueil se ferme sur l'évocation de sa proposition pour le Pavillon coréen dans le cadre de la 55^e Biennale de Venise en 2013. L'artiste confie au critique d'art chinois Hou Hanru comment elle est partie de son expérience de la peur de marcher dans le noir pour concevoir au final la pièce *To Breath: Bottari* « entre lumière et obscurité, entre bruit et silence » (p. 207, « between light and darkness, sound and silence »).

NOTES

1. Van Looke, Thomas. « Kim Sooja : In response to violence and inhumanity » (2015), *Kimsooja: Interviews*, Vaduz : Kunstmuseum Liechtenstein, 2018, p. 182-185 [“I answer by means of healing, either by showing society's reality as a witness or by proposing a harmonious coexistence, questioning who we are and where we're going”, p. 184]
2. Hwang In, Park Young Taik, Hans Ulrich Obrist, Gerald Matt, Mary Jane Jacob, Nicolas Bourriaud, Flaminia Gennari Santori, Olivia Sand, Petra Kapš, Ilivia María Rubio, Francesca Pasini, Barbara Kelly Gordon, Sunjung Kim, Ryu Byoung Hak, Maxa Zoller, Andrew Maerkele, Chiara Giovando, Franck Gautherot, Daina Augaitis, Thomas Van Looke, Jérôme Sans, Hou Hanru.